

"FAIS CE QUE DOIS"

# LA TILLETÈRE A TRAVERS LE CANADA.

La plus VIEILLE  
INDUSTRIE  
DU GENÈRE HUMAIN



LOUTRE DE MER ARGENTÉE.  
CETTE PEAU VAUT \$1500.



UNE COLONIE DE TRAPPEURS  
SUR LE RIVAGE  
(ALASKA.)



SARAGES DE  
BARQUETS LEURS FOURREURS  
SUR LE RIVAGE DU GRAND LAC DES  
ESTAIRES.



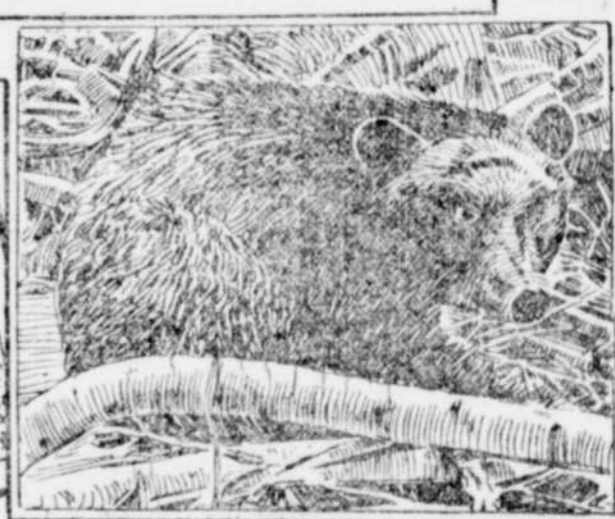
DANS L'ALASKA.  
TRANSPORTANT LES FOURRES  
DES PAYS DU COCOS DE CHIENS.



TRAPPEUR SUR LA LISTE,  
DANS LE NORD-OUEST.



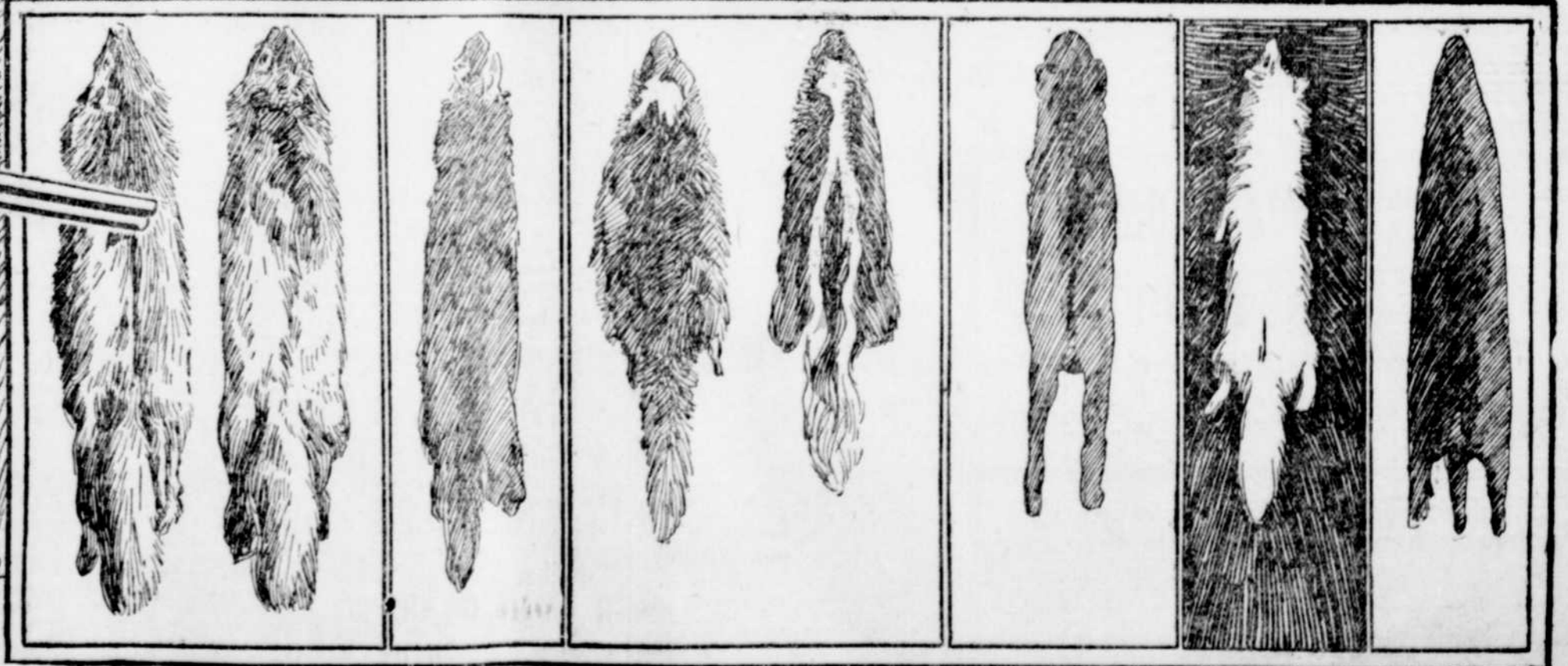
MARCHANDS  
DE FOURREURS  
DESCENDANT  
LES RAPIDES  
SUR  
LA RIVIERE  
DE LA PAIX.



UN OURSON DANS UN PIÈGE.



La PEAU  
du même  
Ours.  
C'est  
RENARD  
PRIS AU PIÈGE.



RENARDS NOIR ET ARGENTE  
LA PEAU DE GAUCHE ETANT  
PRESQUE NOIRE, VAUT \$2500.  
MARTRE  
DE LA  
BAIE D'Hudson.  
PUTOIS  
MOINS IL A DE BLANC,  
PLUS IL A DE VALEUR.  
LYNX  
DU NORD-OUEST.  
RENARD  
BLANC ARCTIC.  
LOUTRE  
DE MER  
D'ALASKA



# Pour Les CULTIVATEURS

## Refrigeration a la beurrerie

(Par J. A. Ruddick)

(Suite et fin)

### MATERIAUX

**BOIS**—Tout le bois employé sera sec, sans noeuds, taches, et imodore. L'épave, la pruche, le tilleul ou le bois blanc sont les meilleurs dans l'ordre ci-dessus. Le pin ne convient pas pour revêtement intérieur par suite de l'odeur qu'il émet.

Toutes les planches employées dans la construction devront être planées et emboutées. Eviter soigneusement tout bois qui n'est pas bien sec. Si on construit en hiver, faire du feu pour tordre tous les matériaux aussi secs que possible. Ceci est très important, car l'humidité détruit le pouvoir isolant des matériaux.

**PAPIER**—De force et d'épaisseur suffisantes, et souple afin de ne pas se casser quand on le tourne autour des angles. Tout le papier employé devra être strictement imodore et imperméable à l'humidité.

Les papiers imperméables isolants se vendent en rouleaux de 36 pouces de large et contiennent 500 à 1,000 pieds carrés. Les marques suivantes sont recommandées: Naponek, Hercules, Ko-Sat.

Le papier soudron, le papier feutre, le papier paille, le papier "rosta" et tous les papiers à bâtisse communs ne conviennent pas et ne devront pas être employés.

Mettre toujours deux épaisseurs de papier entre deux rangs de planches. Chaque couche devra recouvrir deux pouces de la couche précédente. Toutes les bandes de papier devront s'étendre sans interruption autour des angles d'un mur à l'autre. Recouvrir toutes les déchirures avec une autre feuille.

**RIPIES DE PLANEUR**—Devront être sèches et ne contenant pas d'écorces, de saletés ni de scorie de bois. Choisir de préférence les ripies de bois indolores comme la pruche, l'épave et le bois blanc.

Toute dalle de ripies reçue humide devra être couverte et les ripies devront être exposées à l'air et sechées de temps à autre jusqu'à ce qu'elles soient sèches.

Les espaces dans les murs devront être remplis au fur et à mesure de la pose du premier lambris intérieur, et les ripies bien frottées avec une pièce de bois assez pesante.

Un pied cube d'espace prend environ 8 livres de ripies bien frottées. Pour une chambre de 8 x 8 x 7 pieds, avec une antichambre de 8 x 4 x 7 pieds faite d'après ces spécifications, il faudra 4,000 livres de ripies.

On peut se procurer des ripies en balles compressées pesant de 50 à 100 livres en s'adressant aux maisons suivantes: Wm Rutherford & Sons Co., Montréal; J. et G. Esplan, manufacturiers de caisses, Montréal; The Capital Planing Mills, Ottawa; The Firstbrook Box Co., de Toronto.

**RESIDUS DE CHARBON**—Partout où l'on peut se procurer des résidus de charbon (chaque variété), on devra s'en servir de préférence à d'autres matériaux (sable ou gravier) pour recouvrir la terre entre les fondations du réfrigérateur.

### CONSTRUCTION

**FONDATION**—Les fondations devront être en maçonnerie ou en béton. Recouvrir la terre en dedans des fondations d'une couche de charbon brûlé, de cendres, de gravier ou de sable, de 12 pouces d'épaisseur.

**PLANCHER**—Poser pièce au centre (6 x 6 pouces ou 3 x 8 pouces sur can) à l'affleurement des soles. Poser planches emboutées d'un pouce, recouvrant cette pièce ainsi que les soles. Recouvrir ces planches avec deux épaisseurs de papier imperméable. Poser soives du plancher (2 x 8 pouces, 18 pouces d'axe en axe.) Remplir l'espace entre soives avec ripies bien frottées. Recouvrir soives avec deux épaisseurs de planches et papier.

**MURS**—Monter deux rangs de colombages de 2 x 4 pouces, de manière à former un espace de 12 pouces de large. Les colombages de la rangée intérieure seront posés de façon à alterner avec ceux de la rangée extérieure. Recouvrir l'extérieur de la charpente avec une épaisseur de planches emboutées, papier et "clapboard". Si le mur est exposé au soleil, il faudra faire un espace d'air libre comme suit: Recouvrir colombages avec deux épaisseurs de planches et papier, poser lattes de 2 x 2 pouces et clouer le "clapboard" sur les lattes, laissant une ouverture dans le bas dans le haut du mur pour que l'air puisse circuler entre le "clapboard" et le mur.

L'intérieur de la charpente sera recouvert de deux épaisseurs de planches avec papier.

**PLAFOND**—Soliveaux, 2 x 8 pouces, 16 pouces d'axe à axe. Espace entre soliveaux rempli de ripies. Recouvrir le dessus des soliveaux de deux épaisseurs de planches avec papier et recouvrir le dessus avec une épaisseur de planches, deux papiers et un épaisseur de madrier. (Plancher de conaissance.)

**CLOISON**—La cloison entre la chambre et l'antichambre devra avoir un espace de 4 pouces rempli de ripies avec deux épaisseurs de planches et de papier de chaque côté.

**PORTES**—L'ouverture entre la chambre froide sera munie d'une porte faite avec une charpente de 2 pouces recouverte de chaque côté avec deux épaisseurs de planches et papier. Les torus devront être blanchis et recouverts de feutre. Cette porte sera munie d'une fermeture en fer.

L'ouverture de l'antichambre aura deux portes ayant chacune deux épaisseurs de planches et de papier.

**CYLINDRES**—Les cylindres seront de forme circulaire avec un diamètre de 12 pouces et faits avec de la tôle galvanisée No 22.

Mettre les cylindres sur un côté de la chambre à quatre pouces de mur et s'étendant de l'axe placé sur le plancher de la chambre jusqu'au-dessus du plancher de conaissance, à travers le plafond. Garnir soigneusement les espaces autour des cylindres aux endroits où ils traversent le plafond avec de l'épave.

Les cylindres n'ont pas de fond et reposent dans une auge ou une boîte. Cette auge a 18 pouces de large sur 12 pouces de hauteur et est faite en madriers garnis à l'intérieur de bois galvanisés. Le fond de l'auge est muni de lattes de 1 à 2 pouces pour l'écoulement de l'eau. Donner à l'auge une pente de 2 pouces et la murer d'un côté d'écoulement de 1 pouce de diamètre qui passe au travers du mur et s'ouvre en dehors dans un vaisseau rempli d'eau pour empêcher le passage de l'air. Garnir le tour de ce tuyau avec de l'épave à l'intérieur où il traverse le mur.

Faire de petites ouvertures (6 x 4 pouces) aux cylindres près du bas et les murer de portes à rainures pour permettre l'enlèvement de la saleté (branle de scie, etc.) qui pourrait y tomber.

Boucher le dessus des cylindres avec des sacs remplis de bran de scie ou de ripies, ou avec des bouchons en bois fermant hermétiquement.

Une chambre de 8 x 8 x 7 pieds devra avoir cinq de ces cylindres. Un ou deux seront requis dans l'antichambre.

**FENÊTRE**—La fenêtre de l'antichambre devra avoir deux châssis chacun muni de deux vitres et un volet au dehors attaché à sa partie supérieure avec une charnière. Avant de mettre le cadre de la fenêtre, recouvrir les ouvertures dans le mur avec deux épaisseurs de papier.

**SHELLAC**—Appliquer une couche de shellac à l'intérieur de la chambre et de l'antichambre.

**INSTRUCTIONS POUR L'EMMAGASINAGE ORDINAIRE DE LA GLACE FROIDE LA CREME**

1. Pourvoir à l'écoulement de l'eau en recouvrant l'emplacement de la glacière de petites roches, de gravier, ou de résidu de charbon, en couche plus ou moins épaisse suivant la nature du sol. Quelques pouces suffiront

sur une terre légère et poreuse; sur un fond argileux (terre glaise), il en faudra beaucoup plus. Sur un sol de cette dernière catégorie, il sera bon de poser un tuyau en grès dans la terre, et passant par le centre du bâtiment, avant de mettre les roches.

2. Poser des soles de 2 x 6 pouces doubles, et croisées aux angles, ou une sole de 8 x 6 pouces sur poteaux. Monter des colombages de 2 x 6 pouces, 24 pouces d'axe à axe, surmontés d'une sablière formée de deux morceaux de 2 x 6 pouces. Recouvrir l'extérieur des colombages avec des planches à déclin ("clapboard"). Recouvrir l'intérieur avec des planches brutes, ainsi que le dessous des chevrons. Laisser vide l'espace entre les colombages.

Faire porte en sections montant de la sole au pignon à un bout de la glacière.

3. Avant de rentrer la glace, recouvrir la couche de pierres ou de gratter dans la glacière avec 18 pouces de scorie de bois sèche.

4. Remplir la glace directement sur la scorie de bois. Laisser un espace de 12 pouces entre la mur et la glace. Mettre les morceaux aussi près que possible les uns des autres et remplir tous les espaces qu'il est impossible d'éviter avec de la glace pilée ou de la neige bien foulée. Ne jamais mettre de scorie de bois entre les couches de glace.

5. Remplir l'espace de 12 pouces entre la glace et le mur avec de la scorie bien sèche. Veiller à ce que la scorie ne contienne aucun morceau de glace ou de neige. Quand on n'a pas de scorie de bois, on peut se servir de foins ou de pailles hachés, ou de balle, mais dans ce cas l'espace entre le mur et la glace devrait être deux fois plus large (24 pouces au lieu de 12 pouces) et il faudra prendre bien soin de fouler le foin ou la paille aussi bien que possible.

6. Recouvrir la glace par-dessus avec de la scorie de bois ou du foin long, 12 pouces de scorie suffiront. Il faudra deux pieds d'épaisseur de foins. Le foin et la scorie font une couverture également bonne quand on les emploie dans la proportion désirable.

Quand on se sert de scorie de bois, on devrait en mettre deux pieds d'épaisseur pour commencer. On pourra disposer ainsi d'une couche de 12 pouces pour finir de remplir les côtés au printemps quand la scorie s'est tassée sous son propre poids.

7. Un plancher par-dessus la glacière est une chose de bien, car il empêche la circulation de l'air et tient humide la couche de scorie de bois ou de foins qui recouvre la glace. Faire une ouverture à chaque pignon, munie d'abat-jour, et faire un ventilateur de 18 pouces carrés passant par le centre du toit, afin de créer une bonne circulation d'air et de prévenir ainsi l'accumulation de la chaleur sous le toit.

8. Rénover l'extérieur de la glacière avec de la terre ou de la scorie de bois jusque par-dessus la sole afin d'empêcher tout passage d'air autour de la sole.

### REMARQUES

1. Il est peut-être à propos de faire remarquer que dans la construction indiquée sur ces plans, l'isolation réelle consiste dans l'air retenu entre le paroi du dehors et celle du dedans, et "immobilisé" dans les petits espaces entre les ripies. Il est donc très important que ces parois intérieures et extérieures soient faites aussi imperméables que possible. On devra mettre la plus grande précaution à faire des joints étanches sans laisser aucune fente ni ouverture. Même un trou laissé par un clou produit un effet appréciable en peu de temps en donnant lieu à un courant d'air continu.

2. C'est une bonne pratique que de suspendre un rideau de toile dans l'embranchement des portes de réfrigérateur sur le côté opposé à celui où la porte s'ouvre. Ce rideau devrait être muni d'un poids au bas afin de retomber rapidement en position quand on vient de le soulever pour passer. Ceci prévient le porte d'air froid qui sort du réfrigérateur quand la porte est ouverte.

3. Un grand nombre de propriétaires de beurrieres se trompent au sujet de la température maintenue dans leurs chambres froides. Le meilleur moyen de s'en rendre compte est de plonger un thermomètre flotteur ordinaire à peu près à trois pouces de profondeur dans une boîte de beurre qui a été deux ou trois jours en chambre. Ceci donnera une bonne moyenne de la température maintenue dans la chambre.

4. L'usage de sel avec la glace dans un réfrigérateur n'augmente pas le pouvoir réfrigérant d'une quantité de glace donnée. L'effet du sel est de faire fondre la glace plus vite, et par là d'absorber la chaleur plus rapidement. Une tonne de glace en fondant absorbe 284,000 unités de chaleur, avec ou sans sel. Avec du sel, l'absorption ne fait plus vite, ce qui permet d'obtenir une plus basse température durant un temps plus court. Une unité de chaleur (U. T. B.) est le montant de chaleur requis pour élever la température d'une livre d'eau de 1 degré F. Une livre de glace en fondant absorbe 142 unités.

On pourra se procurer gratuitement des copies de ce bulletin, en anglais ou en français, en s'adressant au commissaire de l'industrie laitière, à Ottawa.

## Maladie des animaux

### La "jambe noire" et le charbon

La maladie connue sous le nom de "jambe noire" chez les bestiaux, quoique entièrement inconnue dans plusieurs parties du Canada et nullement propagée dans aucun district ou aucune province, cause tous les ans, cependant, de lourdes pertes aux éleveurs. L'anthrax (charbon), qui est une maladie différente, et que l'on confond fréquemment avec la "jambe noire" est aussi la cause d'une perte sérieuse d'animaux. La première maladie est presque entièrement confinée aux bestiaux de moins de trois ans et est généralement fatale. La deuxième s'attaque à d'autres classes d'animaux de ferme et l'homme s'en même pas exempt de cette contagion redoutable.

Avec l'aide de la science les éleveurs sont maintenant capables de protéger leurs troupeaux contre ces maladies. Comme la famille humaine est vaccinée contre la peste, de la même façon, les troupeaux sont protégés contre la "jambe noire" et l'anthrax. Le département de l'Agriculture à Ottawa, par l'entremise de la branche Santé des animaux, peut maintenant fournir le vaccin préventif pour chacune de ces maladies au prix nominal de cinq cents par dose. Tout récemment, et par des arrangements spéciaux avec des grandes manufactures aux Etats-Unis, ces produits ont été obtenus à un coût plus réduit, et ont été vendus aux éleveurs canadiens à dix centins la dose pour le vaccin de la "jambe noire" et quatorze centins la dose pour le vaccin de l'anthrax (charbon). Et maintenant que l'on fait ces préparatifs au laboratoire biologique dans la branche département Santé des animaux on peut s'en procurer à cinq centins la dose.

Toute personne intelligente peut donner le vaccin au moyen d'un instrument que fournira le département moyennant cinquante centins.

Le vaccin pour le charbon qui est aussi fourni à cinq centins la dose, est plus difficile à administrer et le fait les services d'un vétérinaire compétent pour traiter un animal.

Les éleveurs qui appréhendent une attaque ou de "jambe noire" ou d'anthrax (charbon) feront bien de demander au vétérinaire, directeur général à Ottawa, le traitement préventif qui convient.

## ARBORICULTURE

### Ennemis du verger

Les grandes chaleurs que nous avons eues durant le mois de juin ont fait beaucoup de bien aux pâturages et aux prairies. Nous espérons que la récolte de foins sera abondante.

Mais en revanche, cette chaleur a fait naître des insectes et des maladies sur les plantes potagères, sur les arbres et arbustes fruitiers, tels que vers rongeurs, chenilles ou pucerons, etc., qui s'attaquent aux graines, et d'autres aux bourgeons ou au feuillage.

Nous en voyons même de ces vers rongeurs qui s'attaquent aux arbres et qui se maintiennent dans les débris, surtout aux endroits cariés ou dans les plaies, et en peu d'années parviennent à faire mourir les arbres.

Les arbres fruitiers sont donc sujets à des ennemis et à des maladies contre lesquels il faut lutter en donnant les soins propres et en employant les insecticides.

Les propriétaires d'arbres et arbustes fruitiers qui connaissent la valeur des traitements au pulvérisateur, en vue de prévenir les dommages causés par les insectes, ou la formation des champignons, auront bien quels grands avantages ils trouveront à traiter leurs arbres à la Bouillie Bordelaise ou autres insecticides.

Il y a maintenant dans la Province des publications qui font connaître les avantages des traitements au pulvérisateur et donnent des instructions détaillées sur les meilleurs moyens de préparer et d'appliquer des remèdes économiques et efficaces contre tous les insectes nuisibles autres maladies que l'on peut rencontrer dans ces vergers.

A suivre sur la "préparation des insecticides".  
Saint-Valier, juillet 1907.

## Pen-Angle

Le sous-vêtement qui sied à la perfection, qui s'use le plus lentement, qui ne s'étire ni se rétrécit, est appelé PEN-ANGLE, et porte cette marque en rouge. Qui le vend, le garantit au nom de fabricant. En fait, il est en plusieurs tissus et modèles, à prix variés, en grandeur qui s'ajustent bien à la forme, et pour femmes, hommes et enfants. Les Sous-Vêtements Garantis de PEN-ANGLE durent le plus longtemps et

## Siéent mieux

## GUERIE DE TROIS MALADIES, CONSTIPATION, BEAU MAL, DYSPEPSIE

NE CRAIGNEZ PAS DE PUBLIER MA GUERISON, CAR JE SUIS EN PARFAITE SANTE—AINSI PARLE Mme J. B. LAVOIE, DE STOKÉ CENTRE, QUE.

On cherche à acquérir la richesse et chacun est persuadé qu'il est, pour la conserver, des procédés utiles à connaître. Les colonnes financières sont lues attentivement par tous ceux qui ont quelques sous de plomb; le moindre petit capitaliste discute avec aisance et assurance les cours de la Bourse, les dividendes, etc.

Mais, par exemple, on s'occupe beaucoup moins de la santé, on la considère comme un bien de naissance mystérieux et simple à la fois, obscure par son origine et aisé à porter puisqu'il n'y a qu'à se laisser vivre.

Encore, si l'on savait ce que c'est, on à peu près, que la santé! Mais même cette notion échappe à beaucoup de gens. C'est très fâcheux, parce que l'ignorance sourit de très détestables préjugés et empêche tout effort raisonnable vers le premier des biens de ce monde.

Et, d'abord, on croit que la force musculaire est la santé. C'est une grave erreur. Il est de véritables athlètes qui pourraient porter à bras tendus des halteres énormes et qui sont de petits enfants à l'égard de la plupart des maladies, qui les terrassent au premier écart de régime et les laissent couchés sur le flanc, geignant et confus.

Par contre, de petites Canadiennes, ne pesant pas 100 livres, mais ayant soin de se fortifier avec les "Pilules Rouges" supportent des épreuves qui écraseraient des géants.

La femme, en somme, jouit d'une santé supérieure à celle de l'homme, tout en étant plus faible que lui. Elle vit plus longtemps, ainsi que l'établissent toutes les statistiques. C'est que, plus régulière, elle a aussi un organisme plus robuste. A tort, les romanciers et aussi certains idéalistes la représentent comme une fleur délicate que le moindre souffle fait plier et ternir. Ces inventions sont des compliments inventés par la galanterie? Et le plus curieux est que beaucoup de femmes réussissent, en s'y efforçant, à réaliser ce type artificiel, ce faux modèle de leur sexe. En vérité, la femme est naturellement plus résistante que l'homme, surtout si elle prend soin de ce qui est sa force: du sang dont elle fait une dépense beaucoup plus considérable que l'homme.

Ce que peut supporter une femme qui a pris soin de conserver, au moyen d'un régime sage, des Pilules Rouges, un sang pur et vigoureux, c'est admirable!

Ainsi, voici la lettre d'une petite femme ne pesant que cent livres, ayant eu sept enfants, et que les Pilules Rouges ont guérie de trois maladies qu'elle avait en même temps: constipation chronique, congestion interne, dyspepsie.

N'est-ce pas un vrai triomphe pour ces merveilleuses Pilules Rouges.

Stoké Centre, 5 Février 1906.

Messieurs les Médecins,

C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie de trois maladies dont je souffrais: une constipation chronique, une congestion interne et la dyspepsie. Le portait à été pris quand je ne pouvais plus marcher et que je pensais mourir. J'avais même été admise à l'hôpital. C'est vous dire que j'ai été très malade. Maintenant, grâce aux Pilules Rouges, j'ai le bonheur de vous dire que je suis parfaitement bien. Vous n'avez pas à craindre de publier ma guérison, car je suis en parfaite santé.

Je reste votre toute dévouée,

Dame J. B. LAVOIE,  
Stoké Centre, Qué.

Les Pilules Rouges guérissent et leur action est durable. Chaque femme qui les prend purifie et embellit son sang, redouble ses forces, fait disparaître les maux dont elle souffre, comme anémie, chlorose, neurasthénie, irrégularités, palpitations, etc., etc. Elle maintient le fonctionnement de tous ses organes, en un mot s'assure une bonne santé.



Mme J. B. LAVOIE, Stoke Centre, Qué.

chit son sang, redouble ses forces, fait disparaître les maux dont elle souffre, comme anémie, chlorose, neurasthénie, irrégularités, palpitations, etc., etc. Elle maintient le fonctionnement de tous ses organes, en un mot s'assure une bonne santé.

**CONSULTATIONS GRATUITES:** Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie les requiert.

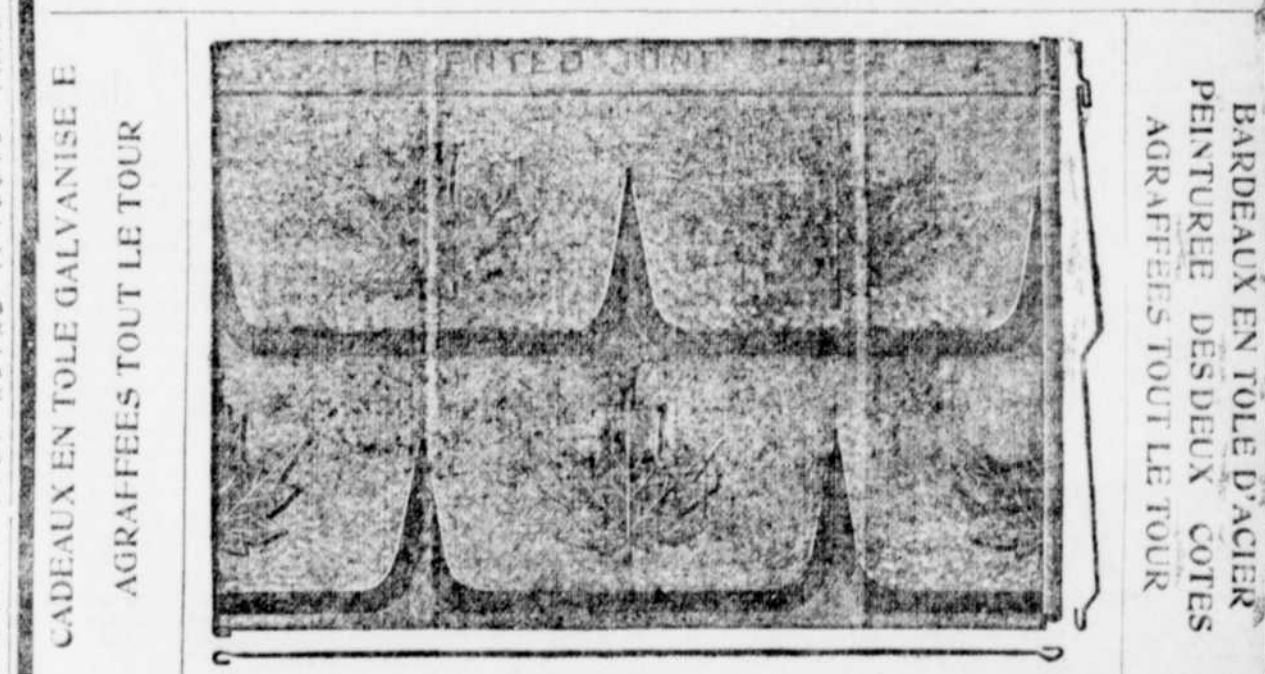
**DEFIEZ-VOUS**—Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre, contenant de l'argent et vous recevrez, par retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

## ATTENTION



CADEAUX EN TOLE GALVANISEE AGRAFFEES TOUT LE TOUR

BARDEAUX EN TOLE D'ACIER PEINTURE DES DEUX COTES AGRAFFEES TOUT LE TOUR

Pour une Maison la question la plus importante est certainement la Couverture. Pourquoi gaspillé votre argent à acheter du bardeau de bois, lorsque vous avez davantage de vous procurer Notre Fameux Bardeau en Tole Galvanisée "Safe Luck" qui vous coûte meilleur marché que le bardeau de bois, et qui est à l'épreuve de la foudre, de l'eau et des rafales de neige.

DEMANDEZ NOTE CATALOGUE ET NOS PRIX

J. A. BERNARD, REPRESENTANT The Metal Shingl & Siding Co.

PAPETERIE DE LUXE POUR LA SAISON DES VACANCES SUPERBE ASSORTIMENT PLUMES FONTAINES I. P. DERY & FILS LIBRAIRES IMPORTATEURS Pbon3 1123 - 59 RUE DALHOUSIE



## UN BON CERTIFICAT

ANCHOR MEDICINE CO., Québec.

Messieurs:—Vous avez rendu un réel service à la Société en vulgarisant L'ELIXIR ANCHOR ou ANCHOR WEAKNESS CURE.

Chaque fois qu'il m'a été donné de le prescrire contre l'anémie ou la chloro-anémie, surtout de nature essentielle, j'en ai obtenu des résultats beaucoup plus certains et plus prompts qu'avec les diverses médications usitées généralement dans la pratique médicale. C'est là de ma part un hommage que je suis heureux de rendre à la vérité.

Recevez, Messieurs, l'expression de mes sentiments très distingués.

DOCTEUR A. MARCOTTE.

IL GUERIRA: L'Homme Faible, La Femme Faible, Les Jeunes Filles Faibles, Les Enfants Faibles. A vendre chez tous les pharmaciens et marchands généraux de la campagne, ou écrivez à la ANCHOR MEDICINE CO., QUEBEC, CAN.



AMES CORRESPONDANTS

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Rosette.—Je vous envie ce beau voyage, que j'ai déjà fait. Le paysage du Saguenay est vraiment merveilleux et je comprendrais l'émotion des plus sceptiques devant les caps Trinité et Eternité.

Au plaisir de vous lire. Gui du Chêne.—Il y a une statue de Notre-Dame de Bellevoisin dans l'église paroissiale de St-Viateur de Québec et à Montréal, où de grandes faveurs ont été obtenues. A Québec, cette dévotion est établie dans l'église du Très Saint Sacrement, sur la Grande Allée. Les sœurs Franciscaines vendent un opuscule de R. P. Frédéric, sur les apparitions de St-Viateur et la révélation et les indulgences du sépulchre du Sacré-Coeur et elles donnent tous les renseignements demandés au sujet de cette dévotion. Leur amabilité à le pouvoir d'imposer le sépulchre.

Spes.—Avez-vous reçu le renseignement d'été ? Croyez que je suis enchanté de pouvoir vous être utile et ne soyez jamais craintive lorsqu'il s'agit de mettre ma bonne volonté à l'épreuve.

Belle Pauls.—Merci de songer à moi, non seulement lorsque vous êtes chez vous, mais encore au milieu des mille distractions du voyage. Revenez bientôt.

Vous apprécierez.—J'ai reçu votre lettre je ne mets qu'un mot ici en attendant que je puisse vous écrire longuement.

Si vous saviez comme je vous comprends et je trouve que j'ai été cruelle en vous proposant une chose pourtant si raisonnable, est-ce qu'une mère devrait jamais être forcée d'abandonner ses enfants ? Espérons que nous trouverons une solution qui vous fasse moins de peine.

Rose de Provence.—Je regrette que la guérison soit si lente à venir, ne vous désoliez pas vous savez combien la résignation est puissante, qu'elle vaut, en somme, tous les travaux et puisque vous avez une telle puissance d'intercession auprès de Dieu, le faire toujours l'intant en espérant que vous avez pour votre sœur canadienne. Espérez quand même, le bénéfice de ces mois de vacances.

Remerciez pour moi l'ami qui vous charge de ce bienveillant message. Il est très flatteur car le foyer de l'intelligence et de la culture littéraire est chez vous, dans la vieille France et ce que nous avons, vient d'elle.

Je fais vos félicitations à Blanche de Normandie et je souhaite à Armand, de votre part, de joyeuses vacances.

Mes amitiés aux vôtres ; je vous souhaite du courage.

Félicité Cœur brisé.—Etes-vous satisfaite ? J'ai peur, par exemple, que vous soyez déçapée, vous avez un petit cœur plein d'imagination, qui rêvera souvent des choses impossibles. Ne laissez pas repêché à propos quand il se croyait malheureux. Et je lui maintenant que c'est un petit cœur joyeux, pourquoi ne transformez-vous pas votre pseudonyme ?

Fidèle.—Voilà un pseudonyme parlant qu'il ne faudra pas faire mentir ; votre lettre est en temps cette semaine, il faut tenir compte, voyez-vous, des trajets de la maille et de ce qu'il me faut fermer le courrier le jeudi.

Je ne connais pas votre village et je n'y ai que le correspondant que vous m'indiquez.

Je ne connais pas cette correspondante mieux que vous-même et je ne rappelle plus d'où elle écrit.

Vous ne m'ennuyez pas du tout et je vous souhaite que vous reveniez bientôt.

Yvette.—Une lectrice obligeante voudrait nous donner les recettes suivantes : la manière de clarifier les sirops de fruits.

La recette de la crème Chantilly et de la crème pâtissière.

So Je crois que cette abondance d'eau est navale pour les cheveux, mais je ne suis pas une autorité sur ce point.

Je serai toujours heureuse de vous renseigner.

Pierre Villeban.—J'ai reçu votre aimable carte postale je suis heureux de constater que ce sont les hommes qui m'apprennent de ce pas ne laissez pas d'insolences.

Enfant des Bois.—Je serai enchanté d'apercevoir vos fillettes. Je regrette toujours cette occasion que nous avons eue de faire connaissance et que nous avons perdue, sans qu'il y ait de votre faute. Ce que vous m'avez écrit de cette correspondante m'intéresse, parce que j'ai pas eu de dernière de ses nouvelles. La santé de son petit malade ne s'améliore-t-elle pas ? J'aurais cru que l'été lui serait plus favorable. Au plaisir de vous lire.

Canadienne.—Soyez la bienvenue, aimable correspondante.

Je vous prie de m'excuser, mais je n'ai pas eu de dernière de ses nouvelles. La santé de son petit malade ne s'améliore-t-elle pas ? J'aurais cru que l'été lui serait plus favorable. Au plaisir de vous lire.

THE ROYAL TRUST CO.

BUREAU CHEF BASSISSE DE LA BANQUE DE MONTREAL

MONTREAL CAPITAL SOUSCRIT \$1,000,000 Fonds de réserve \$500,000

PRESIDENT TRES HON. LORD STRATHCORN ET MOUNT ROYAL G. C. M. G. VICE-PRESIDENT L'HON. SIR GEORGE DRUMMOND, K. C. M. G.

DIRECTEURS R. B. ANGUS, C. R. HOSMER, H. V. MEREDITH, E. S. GLOUSTON, SIR W. C. MACDONALD, A. T. PATTERSON, E. B. GREENSHIELDS, HON. A. MACKAY, R. G. REID, C. M. HAYS, A. MACNICHOL, JAMES ROSS, SIR T. G. SMOUGHNESSY, SIR W. VAN HORNE, M. C. M. G.

La compagnie est autorisée à agir comme fiduciaire, exécutive, fiduciaire, syndic, etc., et à donner des obligations conformément à toutes les procédures judiciaires et à accepter toute agence financière.

La loi de la Province de Québec n'exige pas des exécuteurs des garanties de paradiadministration ni des redditions de compte aux cours de justice. La nomination de LA ROYAL TRUST COMPANY

comme exécuteur est la plus grande garantie possible pour le testateur. C'est une exécution perpétuelle. Toute son administration est publique rien n'est secret. Elle ne meurt pas. Ses taxes sont raisonnables. Elle assure au testateur que sa succession sera gérée d'une manière honnête et économe que.

La compagnie agit comme agent et procureur des exécuteurs qui ont déjà en mains des successions, ou comme gérant d'immeubles et recouvre gratuitement en dépôt, des testaments authentiques dans les quels la compagnie est nommée exécuteur.

Il est fort possible que dans tous les cas la compagnie retiennent subséquemment les services des avocats et des notaires qui lui auront confiés de telles affaires.

M. F. J. COCBURN, (Gérant de la Banque de Montreal) GERANT A QUEBEC

On pourra obtenir de ce monsieur tous les renseignements nécessaires.

LA BEAUTE DE LA PEAU EST LA JOIE POUR TOUJOURS

Crème Orientale ou Embellisseur Magique de Dr. F. Faix Guevard



FRED T. HOPKINS, Prop. 27 Great Jones, N. Y.

Il est un signe que Dieu nous a pardonné. Espérez contre toute espérance et revenez bientôt.

Fidèle.—Je publierai votre article aussitôt que possible. Il est intéressant et agréable à lire comme tout ce que vous écrivez. Vous êtes une des correspondantes les plus appréciées de notre page. J'ai rencontré qui vous savez, ce matin ; c'est donc qu'il est encore des notes.

Je vous écrirai longuement aussitôt que possible.

Aubépine.—Il y a quelque chose que je ne comprends pas en vous ; si, comme je le suppose, vous êtes bien sincère, votre cœur est un singulier mélange, mais je me refuse à la croire aussi dur. Vous ne faites songer à cette figure de Charles Dana Gibson, qu'on appelle "l'éternel problème".

Ne vous désolés pas d'avoir "un cœur de pierre", celui qui l'attendra n'est pas venu, je suppose. Tâchez seulement qu'il ne soit pas l'inaccessible, celui qui en aimera une autre.

Vous avez bien fait, malgré tout, de refuser l'autre, non seulement parce qu'elle n'est pas si heureuse avec lui, mais surtout parce que vous n'auriez pas su le faire heureux.

Accepter l'affection d'un homme c'est, avant tout, une responsabilité et je voudrais que les jeunes filles en fussent davantage pénétrées. Dans un mariage on n'enferme pas l'égoïsme des hommes met bien des obstacles il faut avoir des devoirs et les épreuves ; voilà un droit qu'on oublie trop de réclamer et qui écarte bien des malheurs domestiques.

Vous avez eu tort tout de même dans cette dernière entrevue, je n'expliquerai pas en quoi, vous me comprenez, n'est-ce pas ?

Vous seule excuse c'est que vous avez un cœur de femme compatissant et que vous plaignez d'être insensible.

Vous lettre était palpitante d'intérêt, rien ne vaut la lecture de l'âme humaine, c'est le livre toujours nouveau qu'on feuillette sans fatigue.

Joli Pinson.—Est-ce que vous êtes satisfaite ? Votre orthographe me fait plaisir. Vous êtes la bienvenue, vous avez toujours votre place chez moi.

Cécile et Frimaire sont de chères collaboratrices, auxquelles je suis heureux d'offrir vos félicitations. Je vous envoie mes remerciements un peu plus tard.

Je suis sûr de vous revoir, mais enlever avec une brosse, s'il restait encore des traces, lavez avec de l'eau froide et du savon Felds Naphta.

Je n'ai pas d'autres correspondantes chez vous.

Protecteur.—Merci des félicitations, quand on travaille pour le public, il faut savoir se défendre et j'ai conscience de n'être ni agressif, ni susceptible. Je suis flattée de cette bienveillante opinion des "messieurs" au sujet de la page, mes collaboratrices méritent les éloges que vous leur faites.

Magnolia.—Bien heureux de vous lire, votre lettre est si intéressante. Je suis sûr de vous revoir, mais enlever avec une brosse, s'il restait encore des traces, lavez avec de l'eau froide et du savon Felds Naphta.

Je n'ai pas d'autres correspondantes chez vous.

Protecteur.—Merci des félicitations, quand on travaille pour le public, il faut savoir se défendre et j'ai conscience de n'être ni agressif, ni susceptible. Je suis flattée de cette bienveillante opinion des "messieurs" au sujet de la page, mes collaboratrices méritent les éloges que vous leur faites.

Magnolia.—Bien heureux de vous lire, votre lettre est si intéressante. Je suis sûr de vous revoir, mais enlever avec une brosse, s'il restait encore des traces, lavez avec de l'eau froide et du savon Felds Naphta.

Je n'ai pas d'autres correspondantes chez vous.

Protecteur.—Merci des félicitations, quand on travaille pour le public, il faut savoir se défendre et j'ai conscience de n'être ni agressif, ni susceptible. Je suis flattée de cette bienveillante opinion des "messieurs" au sujet de la page, mes collaboratrices méritent les éloges que vous leur faites.

Magnolia.—Bien heureux de vous lire, votre lettre est si intéressante. Je suis sûr de vous revoir, mais enlever avec une brosse, s'il restait encore des traces, lavez avec de l'eau froide et du savon Felds Naphta.

Je n'ai pas d'autres correspondantes chez vous.

Protecteur.—Merci des félicitations, quand on travaille pour le public, il faut savoir se défendre et j'ai conscience de n'être ni agressif, ni susceptible. Je suis flattée de cette bienveillante opinion des "messieurs" au sujet de la page, mes collaboratrices méritent les éloges que vous leur faites.

Magnolia.—Bien heureux de vous lire, votre lettre est si intéressante. Je suis sûr de vous revoir, mais enlever avec une brosse, s'il restait encore des traces, lavez avec de l'eau froide et du savon Felds Naphta.

Je n'ai pas d'autres correspondantes chez vous.

Protecteur.—Merci des félicitations, quand on travaille pour le public, il faut savoir se défendre et j'ai conscience de n'être ni agressif, ni susceptible. Je suis flattée de cette bienveillante opinion des "messieurs" au sujet de la page, mes collaboratrices méritent les éloges que vous leur faites.

Magnolia.—Bien heureux de vous lire, votre lettre est si intéressante. Je suis sûr de vous revoir, mais enlever avec une brosse, s'il restait encore des traces, lavez avec de l'eau froide et du savon Felds Naphta.

Je n'ai pas d'autres correspondantes chez vous.

Protecteur.—Merci des félicitations, quand on travaille pour le public, il faut savoir se défendre et j'ai conscience de n'être ni agressif, ni susceptible. Je suis flattée de cette bienveillante opinion des "messieurs" au sujet de la page, mes collaboratrices méritent les éloges que vous leur faites.

EXTRAITS DU CATALOGUE De l'Apostolat des Bons Livres

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII et XIXe siècles avec leurs biographies. La Comtesse d'Anjou.—La Duchesse d'Abrantes.—Madame Campan.—Madame de la Fayette.—Madame de Montesquiou.—Madame de Mottville.—Madame Roland.—Madame de Staël.—Madame de Ventenelle.—Madame de Lez.—Madame de Montpensier. CRAVEN, Mme Aug.—La jeunesse de Fanny Kemble. Récit d'une sœur, 2 volumes.—Réminiscences. HAZIN, René — Italiens d'aujourd'hui.—Sicile, Croquis italiens.—Terre d'Espagne.

CHARRUAU, S. J. — Aux mères Catholiques sur l'éducation. HUGUET, R. P. — L'Art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien. Du Luxe au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres. RICHER, V. — La femme raisonnable et chrétienne. SAYN-WITTGENSTEIN, de La vie chrétienne au milieu du monde et de notre siècle, (trad. par Henri Lasserre). Id.—Nos égaux et nos inférieurs. HAMON, E. S. J. — Mœurs humbles. FLEURIT-KERINON — Zénaïde Fleurit, sa vie, ses œuvres, sa correspondance. LAVERGNE, J. — Vie de madame Julie Lavergne. Id.—Correspondance de Mme Julie Lavergne (2 vol.). CARETTE, Marie — Choix de mémoires et écrits de femmes françaises au XVII, XVIII



# LE CINQUANTAIRE DE L'ECOLE NORMALE

Les mercredi et jeudi, 25 et 26 septembre prochain, l'Ecole Normale Laval célébrera le cinquantenaire de sa fondation.

Les directeurs, professeurs et amis de cette institution ont constitué un comité, chargé de préparer les fêtes du cinquantenaire, qu'on veut faire très belles. Le désir est de réunir à l'Ecole Normale tous les anciens élèves, pour ces deux jours.

M. l'abbé Rouleau, le directeur, a écrit, à cette occasion, une magnifique lettre circulaire, qui a été envoyée à tous les anciens élèves dont on a pu trouver l'adresse, accompagnée de deux autres lettres circulaires, l'une aux anciennes et l'autre aux anciens élèves, de M. C. J. Magnan, le président du comité des fêtes du cinquantenaire.

Nous publions, ci-après, la lettre de M. l'abbé Rouleau, avec le programme qui a été arrêté, et que nous trouvons dans la lettre de M. Magnan.

Candiac, Québec, 20 juillet 1907.

A Messieurs les anciens élèves de l'Ecole normale Laval.

Chers amis,

L'Ecole Normale Laval célébrera, au mois de septembre, le cinquantenaire de son institution. Les dix lustres de votre "Alma Mater" ont été bénis du bon Dieu. Ce sont des années bien remplies et, puisqu'on reconnaît l'arbre à ses fruits, nous pouvons sans témérité affirmer que l'Ecole normale Laval a bien mérité de la Province et a dignement répondu aux vœux du Premier Concile de Québec. L'instruction publique a largement profité de l'action conjointe et salutaire de l'Eglise et de l'Etat. Les trois mille huit cent quatre-vingt-dix brevétés, qui sont sortis de cette pépinière d'instituteurs, ont travaillé avec courage et discernement à justifier la devise chère à tout normalien: "Rendre le couple meilleur". Dans quelque carrière qu'entre l'épave de Laval, il a à cœur de promouvoir la cause sacrée de l'éducation. L'Ecole a raison d'être fière de cette phalange d'hommes instruits qui, dans les diverses situations

des années, vous retrouverez dans ces mille et un souvenirs de votre cours d'étude, qui ont tant de bien à l'âme, appeler de concert, avec notre vénéral Archevêque, le Principal et les professeurs de l'Ecole, les bénédictions célestes sur vos familles, vos œuvres diverses et vos moyens de rendre notre instruction publique de plus en plus efficace en la maintenant vraiment chrétienne. J'ai confiance que vous répondrez avec amour à cette invitation cordiale de vous réunir les 25 et 26 septembre, au département des fêtes institutives, Chemin de Ste-Foy, Québec. Le Comité d'organisation est chargé de vous donner les détails de la fête. Quant à moi, j'aurai le rôle le plus agréable, celui de vous recevoir et de recevoir les trente-cinq années que j'ai passées à l'Ecole normale Laval, avec des élèves que je n'ai pas oubliés, que j'ai suivis, pour la plupart, dans les diverses étapes de leur vie, et, je le dis en connaissance de cause, qui nous font honneur. Venez en masse; il me semble qu'il y aurait une lacune dans votre vie, si, le pouvant, vous ne veniez pas; mais, à coup sûr, nous constaterons avec regret toutes les absences et nous ressentirons avec peine des déficiences qui ne seraient pas justifiées. La présence de tous les anciens élèves de l'Ecole, "qu'ils aient reçu ou non des invitations personnelles" (il peut y avoir oubli, erreur ou impossibilité de retracer un ami), est vivement désirée et tous seront les bienvenus à la messe pontificale, au banquet, à la séance musicale et littéraire, etc., etc. S'il y a une circonstance ou le nombre fait la force, c'est bien celle du cinquantenaire d'une maison d'éducation.

L'Ecole normale Laval a toujours eu deux départements qui, en cette année jubilaire, ont à rendre conjointement des actions de grâces au bon Dieu. Les élèves-instituteurs qui ont jeté tant de gloire sur l'Ecole et ont travaillé ferme à la cause de l'éducation, n'ont pas échappé à l'attention du Comité des Fêtes de l'union de grand cœur à ce comité pour inviter toutes les anciennes élèves à assister à la messe pontificale, à la réception officielle et à la soirée musicale et lit-

taire qui se partageront la Journée du 26 septembre. Les Dames Ursulines nous promettent d'admettre, vers l'heure du midi, ce jour-là, sous leur toit vénérable et à des accents maternelles que le Comité sera heureux de défrayer toutes les anciennes élèves qui assisteront à nos fêtes. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, en permettant d'ouvrir toutes grâces ce jour-là, les portes du monastère, aux anciennes élèves de l'Ecole normale, s'est rappelé qu'il fut principal de cette institution de 1884 à 1888. Même la chronique prétend que Sa Grandeur aurait écrit, "Je vous prie de les recevoir très bien". Monseigneur savait que cette parole exprimait ses sentiments des révérends Dames Ursulines et que les anciennes élèves la comprendraient. Nous comptons, en recevant, pour vous rendre à notre cordiale invitation, et imprimer à vos fêtes un cachet de dignité, de vraie distinction que la femme chrétienne seule peut leur donner.

Messieurs et chers amis, je tiens à ce que cette lettre soit publiée dans nos journaux pour qu'aucun d'entre vous n'en ignore, qu'aucun ne se croit absent de ma pensée et que tous ceux qui peuvent absolument s'y rendre, soient à notre fête les 25 et 26 septembre prochain. Ils constateront facilement, j'espère, que la mémoire du cœur est une plante vivace que le temps ne peut difficilement détruire.

Au revoir, n'est-ce pas? Au mois de septembre.

Th. G. ROULEAU, Ptre,  
Principal.

Messe pontificale à 9 heures; sermon donné par un ancien élève. A 11 heures réception officielle. A 1 heure, banquet, discours. A 8 heures p. m., séance littéraire et musicale.

Afin de faciliter pour tout le monde le voyage à Québec les 25 et 26 septembre prochains, le comité exécutif conclura des arrangements avec les compagnies de transport, et avec les principaux hôtels de Québec. Nous allons aussi respectueusement demander aux autorités scolaires de donner congé à ceux de nos confrères qui enseignent. Les renseignements précis à ce sujet seront communiqués aux journaux, dès les premiers jours de septembre (1).

Afin de pérenniser le souvenir de ces fêtes mémorables, un volume sera publié. Ce "Livre d'Or" des normaliens contiendra l'histoire de l'Ecole normale Laval, quelques chapitres-souvenirs, le récit des fêtes du cinquantenaire et de nombreuses gravures faisant revivre les figures aimées des principaux et des professeurs disparus, et rappelant aussi le souvenir des édifices qui ont abrité de nombreuses générations d'élèves. Ce volume sera publié, sous la direction du Principal, par un comité spécial. Afin de pouvoir en déterminer au plus tôt le tirage, nous prions tous ceux qui désirent se le procurer, de faire parvenir à M. le Principal de l'Ecole normale Laval, d'ici au 15 septembre, la somme de \$3.00 (volume broché) ou \$4.00 (volume relié).

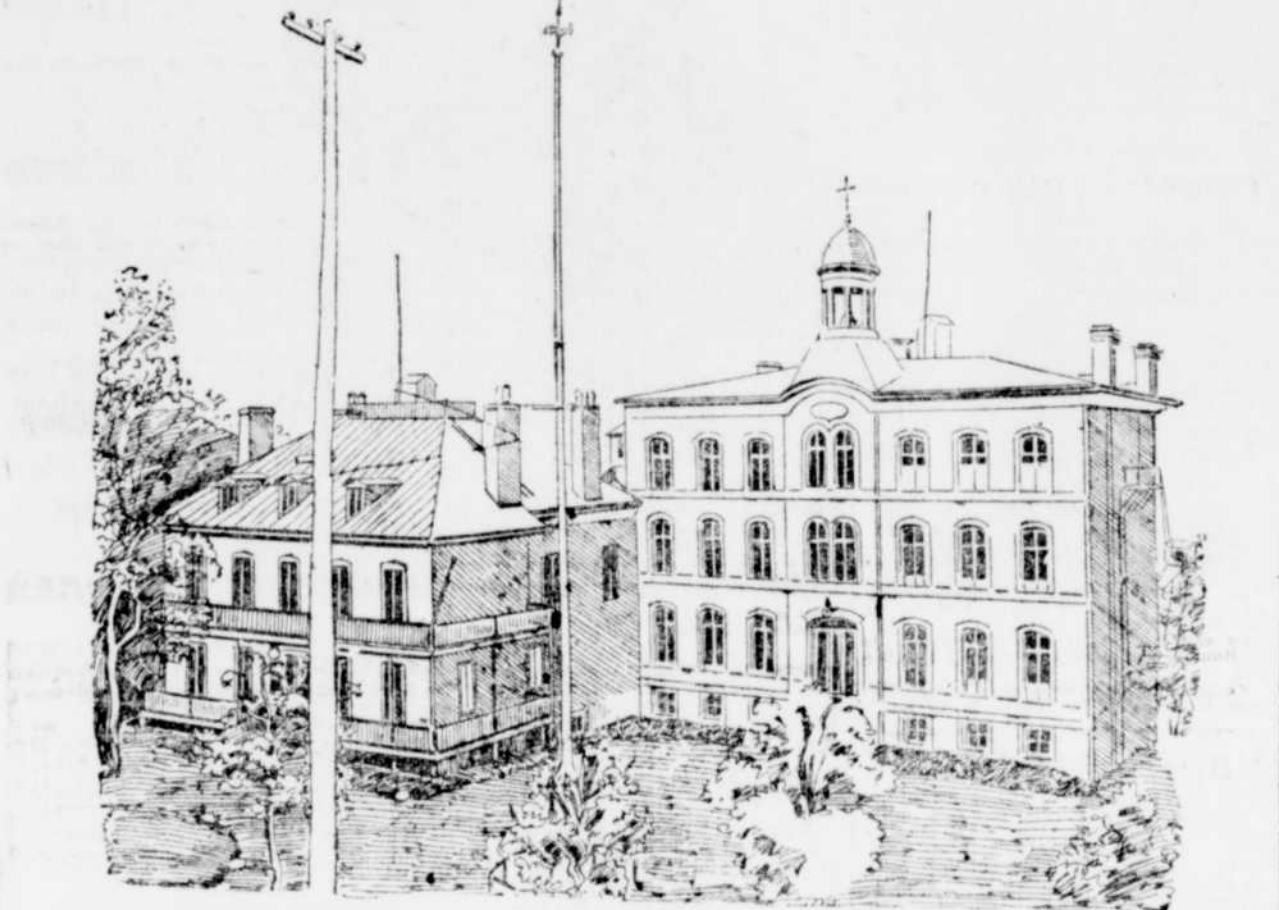
(1) A 9 heures a. m., mercredi, le 25 septembre, un bureau de renseignements sera ouvert à l'Ecole normale Laval.

de se dépouiller l'activité humaine, font honneur à la formation qu'ils ont reçue. Elle se réjouit des succès de ses enfants, comme elle partage leurs soucis et leurs déboires, mais les anciens élèves, de leur côté, trouvent par leur couple honorable et leurs travaux de toutes sortes, qu'ils sont attachés à leur "Alma Mater". C'est un ancien élève, l'honorable S. N. Parent, qui a fait de l'établissement du département des élèves-maîtres, sur le chemin de Sainte-Foy, son premier acte officiel comme premier ministre de la province. Un autre élève de l'Ecole, ancien bâtonnier général de l'Ordre des avocats de la province de Québec, M. F. X. Drouin, un des hommes vraiment instruits dont s'honore la vieille capitale, tient à faire partie de toutes les sociétés qui s'occupent de l'instruction publique, y joint d'une autorité incontestable, et ne perd aucune occasion de soutenir la cause des écoles normales.

L'Université, le Droit, la Médecine, le Commerce, l'Industrie, le Clergé, les diverses communautés religieuses comptent, parmi leurs plus brillants représentants, plusieurs de nos anciens élèves qui honorent grandement la maison où, en recevant la formation, ils ont puisé cet amour du travail qui les distingue.

Si l'inspection des écoles primaires est devenue une œuvre vraiment efficace, on le doit, dans une grande mesure, aux élèves de nos écoles normales. Ils mettent dans la décharge de leurs fonctions, une activité intelligente et une conscience éclairée qui en font les soutiens les plus sûrs de la cause sacrée de l'éducation.

Messieurs et chers amis, l'Ecole normale Laval vous demande à tous de vous réunir sous son toit pour remercier le bon Dieu de toutes les faveurs qu'il nous a accordées, pour revivre, deux jours durant, les années d'antan, serrer la main à des professeurs et des camarades que vous n'avez peut-être pas revus depuis bien



L'ECOLE NORMALE LAVAL—OUVERTE AU MOIS DE JANVIER 1901.

Les réponses doivent être adressées à M. Antoni Lesage, Secrétaire du Comité, 16, rue Salaberry, Québec.

UN AVIS DU SECRETAIRE

Aux anciennes et anciens élèves de l'Ecole Normale Laval.

Les 25 et 26 septembre prochains, l'Ecole normale Laval célébrera avec solennité le cinquantenaire de sa fondation. Tous les anciens et anciens élèves qui n'ont pas encore communiqué leur adresse au soussigné, sont priés de le faire, afin qu'ils puissent être tenus au courant de l'organisation des grandes fêtes qui se préparent pour commémorer cet événement.

ANTONI LESAGE, sec.  
16 rue de Salaberry, Québec.

P. S. — Les élèves de l'Ecole "Modèle" sont instamment priés de ne pas oublier d'envoyer leur adresse.

A. L.

des années, vous retrouverez dans ces mille et un souvenirs de votre cours d'étude, qui ont tant de bien à l'âme, appeler de concert, avec notre vénéral Archevêque, le Principal et les professeurs de l'Ecole, les bénédictions célestes sur vos familles, vos œuvres diverses et vos moyens de rendre notre instruction publique de plus en plus efficace en la maintenant vraiment chrétienne. J'ai confiance que vous répondrez avec amour à cette invitation cordiale de vous réunir les 25 et 26 septembre, au département des fêtes institutives, Chemin de Ste-Foy, Québec. Le Comité d'organisation est chargé de vous donner les détails de la fête. Quant à moi, j'aurai le rôle le plus agréable, celui de vous recevoir et de recevoir les trente-cinq années que j'ai passées à l'Ecole normale Laval, avec des élèves que je n'ai pas oubliés, que j'ai suivis, pour la plupart, dans les diverses étapes de leur vie, et, je le dis en connaissance de cause, qui nous font honneur. Venez en masse; il me semble qu'il y aurait une lacune dans votre vie, si, le pouvant, vous ne veniez pas; mais, à coup sûr, nous constaterons avec regret toutes les absences et nous ressentirons avec peine des déficiences qui ne seraient pas justifiées. La présence de tous les anciens élèves de l'Ecole, "qu'ils aient reçu ou non des invitations personnelles" (il peut y avoir oubli, erreur ou impossibilité de retracer un ami), est vivement désirée et tous seront les bienvenus à la messe pontificale, au banquet, à la séance musicale et littéraire, etc., etc. S'il y a une circonstance ou le nombre fait la force, c'est bien celle du cinquantenaire d'une maison d'éducation.

L'Ecole normale Laval a toujours eu deux départements qui, en cette année jubilaire, ont à rendre conjointement des actions de grâces au bon Dieu. Les élèves-instituteurs qui ont jeté tant de gloire sur l'Ecole et ont travaillé ferme à la cause de l'éducation, n'ont pas échappé à l'attention du Comité des Fêtes de l'union de grand cœur à ce comité pour inviter toutes les anciennes élèves à assister à la messe pontificale, à la réception officielle et à la soirée musicale et lit-

taire qui se partageront la Journée du 26 septembre. Les Dames Ursulines nous promettent d'admettre, vers l'heure du midi, ce jour-là, sous leur toit vénérable et à des accents maternelles que le Comité sera heureux de défrayer toutes les anciennes élèves qui assisteront à nos fêtes. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, en permettant d'ouvrir toutes grâces ce jour-là, les portes du monastère, aux anciennes élèves de l'Ecole normale, s'est rappelé qu'il fut principal de cette institution de 1884 à 1888. Même la chronique prétend que Sa Grandeur aurait écrit, "Je vous prie de les recevoir très bien". Monseigneur savait que cette parole exprimait ses sentiments des révérends Dames Ursulines et que les anciennes élèves la comprendraient. Nous comptons, en recevant, pour vous rendre à notre cordiale invitation, et imprimer à vos fêtes un cachet de dignité, de vraie distinction que la femme chrétienne seule peut leur donner.

Messieurs et chers amis, je tiens à ce que cette lettre soit publiée dans nos journaux pour qu'aucun d'entre vous n'en ignore, qu'aucun ne se croit absent de ma pensée et que tous ceux qui peuvent absolument s'y rendre, soient à notre fête les 25 et 26 septembre prochain. Ils constateront facilement, j'espère, que la mémoire du cœur est une plante vivace que le temps ne peut difficilement détruire.

Au revoir, n'est-ce pas? Au mois de septembre.

Th. G. ROULEAU, Ptre,  
Principal.

de se dépouiller l'activité humaine, font honneur à la formation qu'ils ont reçue. Elle se réjouit des succès de ses enfants, comme elle partage leurs soucis et leurs déboires, mais les anciens élèves, de leur côté, trouvent par leur couple honorable et leurs travaux de toutes sortes, qu'ils sont attachés à leur "Alma Mater". C'est un ancien élève, l'honorable S. N. Parent, qui a fait de l'établissement du département des élèves-maîtres, sur le chemin de Sainte-Foy, son premier acte officiel comme premier ministre de la province. Un autre élève de l'Ecole, ancien bâtonnier général de l'Ordre des avocats de la province de Québec, M. F. X. Drouin, un des hommes vraiment instruits dont s'honore la vieille capitale, tient à faire partie de toutes les sociétés qui s'occupent de l'instruction publique, y joint d'une autorité incontestable, et ne perd aucune occasion de soutenir la cause des écoles normales.

L'Université, le Droit, la Médecine, le Commerce, l'Industrie, le Clergé, les diverses communautés religieuses comptent, parmi leurs plus brillants représentants, plusieurs de nos anciens élèves qui honorent grandement la maison où, en recevant la formation, ils ont puisé cet amour du travail qui les distingue.

Si l'inspection des écoles primaires est devenue une œuvre vraiment efficace, on le doit, dans une grande mesure, aux élèves de nos écoles normales. Ils mettent dans la décharge de leurs fonctions, une activité intelligente et une conscience éclairée qui en font les soutiens les plus sûrs de la cause sacrée de l'éducation.

Messieurs et chers amis, l'Ecole normale Laval vous demande à tous de vous réunir sous son toit pour remercier le bon Dieu de toutes les faveurs qu'il nous a accordées, pour revivre, deux jours durant, les années d'antan, serrer la main à des professeurs et des camarades que vous n'avez peut-être pas revus depuis bien

de se dépouiller l'activité humaine, font honneur à la formation qu'ils ont reçue. Elle se réjouit des succès de ses enfants, comme elle partage leurs soucis et leurs déboires, mais les anciens élèves, de leur côté, trouvent par leur couple honorable et leurs travaux de toutes sortes, qu'ils sont attachés à leur "Alma Mater". C'est un ancien élève, l'honorable S. N. Parent, qui a fait de l'établissement du département des élèves-maîtres, sur le chemin de Sainte-Foy, son premier acte officiel comme premier ministre de la province. Un autre élève de l'Ecole, ancien bâtonnier général de l'Ordre des avocats de la province de Québec, M. F. X. Drouin, un des hommes vraiment instruits dont s'honore la vieille capitale, tient à faire partie de toutes les sociétés qui s'occupent de l'instruction publique, y joint d'une autorité incontestable, et ne perd aucune occasion de soutenir la cause des écoles normales.

L'Université, le Droit, la Médecine, le Commerce, l'Industrie, le Clergé, les diverses communautés religieuses comptent, parmi leurs plus brillants représentants, plusieurs de nos anciens élèves qui honorent grandement la maison où, en recevant la formation, ils ont puisé cet amour du travail qui les distingue.

Si l'inspection des écoles primaires est devenue une œuvre vraiment efficace, on le doit, dans une grande mesure, aux élèves de nos écoles normales. Ils mettent dans la décharge de leurs fonctions, une activité intelligente et une conscience éclairée qui en font les soutiens les plus sûrs de la cause sacrée de l'éducation.

Messieurs et chers amis, l'Ecole normale Laval vous demande à tous de vous réunir sous son toit pour remercier le bon Dieu de toutes les faveurs qu'il nous a accordées, pour revivre, deux jours durant, les années d'antan, serrer la main à des professeurs et des camarades que vous n'avez peut-être pas revus depuis bien

de se dépouiller l'activité humaine, font honneur à la formation qu'ils ont reçue. Elle se réjouit des succès de ses enfants, comme elle partage leurs soucis et leurs déboires, mais les anciens élèves, de leur côté, trouvent par leur couple honorable et leurs travaux de toutes sortes, qu'ils sont attachés à leur "Alma Mater". C'est un ancien élève, l'honorable S. N. Parent, qui a fait de l'établissement du département des élèves-maîtres, sur le chemin de Sainte-Foy, son premier acte officiel comme premier ministre de la province. Un autre élève de l'Ecole, ancien bâtonnier général de l'Ordre des avocats de la province de Québec, M. F. X. Drouin, un des hommes vraiment instruits dont s'honore la vieille capitale, tient à faire partie de toutes les sociétés qui s'occupent de l'instruction publique, y joint d'une autorité incontestable, et ne perd aucune occasion de soutenir la cause des écoles normales.

L'Université, le Droit, la Médecine, le Commerce, l'Industrie, le Clergé, les diverses communautés religieuses comptent, parmi leurs plus brillants représentants, plusieurs de nos anciens élèves qui honorent grandement la maison où, en recevant la formation, ils ont puisé cet amour du travail qui les distingue.

Si l'inspection des écoles primaires est devenue une œuvre vraiment efficace, on le doit, dans une grande mesure, aux élèves de nos écoles normales. Ils mettent dans la décharge de leurs fonctions, une activité intelligente et une conscience éclairée qui en font les soutiens les plus sûrs de la cause sacrée de l'éducation.

Messieurs et chers amis, l'Ecole normale Laval vous demande à tous de vous réunir sous son toit pour remercier le bon Dieu de toutes les faveurs qu'il nous a accordées, pour revivre, deux jours durant, les années d'antan, serrer la main à des professeurs et des camarades que vous n'avez peut-être pas revus depuis bien

# "LA SANTE C'EST LA BONNE DIGESTION"

LES PILULES MORO PROVOQUENT L'APPETIT ET AIDENT LA DIGESTION. ELLES PREVIENNENT AINSI BIEN DES MALADIES ET GURRISSENT TOUS LES HOMMES MALADES.

Pendant quinze ans M. A. Fortier, de Montréal, a souffert de Dyspepsie; quatre médecins le soignèrent sans succès — Douze boîtes de Pilules Moro le guérèrent radicalement.



M. A. FORTIER, 69b Visitation, Montréal

Supprimer la nourriture, c'est supprimer la vie. La mauvaise digestion est une entrave à la bonne nourriture. Or, la dyspepsie constitue, pour ses sujets, une condamnation formelle.

La dyspepsie supprime tous les plaisirs de l'existence; c'est un martyre continu.

Jour et nuit le patient dyspeptique est torturé par les douleurs les plus diverses. Celui-ci ne connaît pas plus de repos.

Oui, nous plaignons le dyspeptique, mais aussi faut-il le blâmer car, le plus souvent, il a voulu sa peine.

Néanmoins, la dyspepsie n'est pas toujours due à un excès dans le manger ni à d'autres abus ou défauts de gourmandise.

Certaines occupations par trop sédentaires, un séjour prolongé dans un atmosphère insalubre, comme c'est le cas, par exemple, dans un grand nombre d'ateliers ou de manufactures, l'insuffisance d'exercice, etc., voilà autant de causes à réduire par quelque chose est gratifié d'une santé plus ou moins forte.

Bien entendu que l'on ne songe pas toujours aux dangers que l'on court en s'exposant ainsi aux pires conséquences qui peuvent résulter d'un pareil état de choses.

C'est après coup que l'on constate les faits. Mais alors il n'est pas toujours facile d'y remédier et le mal fait son œuvre puis se développe rapidement dans des proportions qui finissent par devenir inquiétantes.

Alors l'on cherche à se guérir.

Est-ce qu'il n'aurait pas mieux fallu prévenir le mal que d'essayer à le guérir?

Il est pourtant un moyen bien simple d'empêcher la dyspepsie chez les hommes. Les Pilules Moro sont toutes désignées à cette fin. Ceux qui en prennent occasionnellement, digèrent toujours facilement et ne connaissent jamais les fatigues d'estomac causées par l'indigestion.

Que tous les intéressés—tous les hommes—se le tiennent pour dit.

Cependant, ceux qui n'auraient pas mis en pratique cette sage maxime qui veut que "la prudence soit la mère de la sûreté" peuvent se consoler avec le proverbe: "Mieux vaut plus tard que jamais."

Comme une bonne chose arrive toujours à point, les Pilules Moro ne se présentent jamais trop tard.

A preuve, ce cas extraordinaire de M. Athanase Fortier, qui vient de faire la déclaration suivante sous sa propre signature:

"Employé très longtemps dans des manufactures aux Etats-Unis et assujéti à un travail prolongé, je constatai, un beau jour, que ma santé était bien délabrée. J'avais le foie affecté, la tête toujours lourde et je souffrais surtout de l'estomac. C'était ma mauvaise digestion qui occasionnait tout cela.

Pendant quinze ans j'ai enduré d'indélicables souffrances. Quatre médecins me soignèrent à différents intervalles. J'ai pris force remèdes; rien n'y fit. Mon mal empirait toujours. De temps à autre il me fallait même garder la chambre, tellement j'étais devenu

# GRANDE VENTE

BON MARCHÉ  
Réductions réelles  
— SUR —  
TOUT LE STOCK

- Parasols à moitié prix.
- Chapeaux en paille, A moitié Prix
- Robe d'Enfants, A moitié Prix
- Matinées en Indienne, A moitié Prix
- Fleurs à moitié Prix
- Mousseline de Fantaisie, A moitié Prix
- Mousseline de laine, A moitié Prix
- Chapeaux en Broderie, A moitié Prix
- Gilets en toile et en indienne, A moitié Prix
- Etoiles à Robe de Fantaisie, A moitié Prix
- Drap pour Costume de Fantaisie, A moitié Prix
- Chapeaux en paille pour enfants, pour dames, pour garçons et pour fillettes, réduits à 10c

Simons & Minguy  
20, rue de la Fabrique  
Téléph. 338 - QUEBEC

# VERT DE PARIS

Nous venons de recevoir notre vert de Paris, garanti absolument pur, en boîte de une livre. Quoique ce produit soit à la hausse, nous le vendons ce pendant au plus bas prix du marché.

CHEZ J. E. LIVERNOIS  
RUE ST-JEAN, QUEBEC.

# L'INTERET DU MARCHAND!



est de vendre à ses pratiques un article qui lui donne satisfaction... LE VIGORA

Est la meilleure préparation pour guérir les maladies du cheval couronné en fait de centes de centes de centes.

Ecrivez à J. B. MORIN, 318, rue St-Joseph, St-Roch, Que.

# L'ECOLE LOCKQUELL

144, Cote d'Abraham  
CETTE ECOLE SERA TRANSPORTEE A MONT-PLAISANT RUE SAINT-JACQUES, PRES DE L'AVENUE DES ERABLES.

Cours Spécial de Commerce

Offrant la meilleure garantie pour la préparation des jeunes gens au commerce, et pour l'enseignement de l'anglais et du français. L'Ecole qui procure le plus grand nombre de positions avantageuses aux élèves dans les bureaux de commerce français et anglais.

Le nouveau local choisi pour cette école est situé dans l'endroit le plus hygiénique de la ville. Salles de classes bien éclairées, spacieuses et bien meubles et en tout conformes aux règlements scolaires.

Matières Enseignées  
L'Anglais, le Français, la Tenue des Livres, l'Arithmétique, la Correspondance française et anglaise, l'Écriture, la Sténographie française et anglaise, la Clavigraphie

Enseignement du Latin  
Un cours de latin sera donné pour compléter l'étude de cette branche pour la septième, la sixième, la cinquième classe du Séminaire, et préparant les élèves à entrer en quatrième classe.

Cet enseignement sera dirigé par un professeur d'expérience. Les élèves étudiant le latin pourront suivre en même temps le cours commercial pour les matières dont ils auront besoin.

COURS COMMERCIAL POUR LES JEUNES FILLES  
CETTE ECOLE POUR LES JEUNES FILLES REPLACERA CELLE DES GARÇONS AU NO 144 COTE D'ABRAHAM

Le même programme d'études sera enseigné. L'Anglais et le Français, la Tenue des Livres, l'Arithmétique, la Correspondance française et anglaise, l'Écriture, la Sténographie française, la Clavigraphie.

Cette classe de jeunes filles sera dirigée par une institutrice de bonne expérience.

Les élèves âgés de 12 ans sont admises.

Pour toutes informations, s'adresser à l'Ecole Lockquell, 144 Cote d'Abraham. Depuis le 20 juin pour s'informer de la nouvelle école des garçons, à Mont-Plaisant, Rue St-Jacques, à l'avenue des Erables, de 8 HRS. À 6 HRS. LE J. M.

A. LOCKQUELL Principal

TENTES  
NOUS VENDONS LES CELEBRES  
Tentes  
COUROCK  
Fabriquées en Canada; sont vraiment supérieures  
The Chic Hardware Co., Quebec

# LES soussignés ont toujours

main un assortiment considérable de Buggies, Voitures de familles, Express de promenade, Express pour les marchands-épiciers, Wagons de ferme et larrées pour les charretiers.

Aussi Foin, Fleurs et Grains de toutes sortes.

JULIEN & VEZINA  
1230 RUE ST-VALIER

LE VIN  
QUININE de  
CAMPBELL  
FORTIFIE  
UN TONIQUE PARFAIT  
Recommandé par les médecins  
R. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL

IL SUFFIT D'UN PEU DE  
LEA and PERRINS'  
SAUCE  
Pour augmenter de beaucoup l'exquise saveur des potages, des sauces, des viandes, du gibier ou des morceaux de venaison.  
Demandez à tout épicer honnête pour la MEILLEURE SAUCE.  
Il vous donnera certainement Lea & Perrins  
J. M. DOUGLAS & CO., MAISON ETABLIE EN 1807 AGENTS CANADIENS, MONTREAL.

Le 18 août prochain la Pointe-aux-Esquimaux va fêter le cinquantenaire de sa fondation. Il pourrait peut-être paraître prétentieux de réclamer la publicité d'un journal pour un fait d'un intérêt avant tout religieux et purement local. Et pourtant ce modeste et lointain village au nom à résonnan-

# LA POINTE - AUX - ESQUIMAUX

## Le cinquantenaire de sa fondation



Dr J. E. TREMBLAY, Maire.

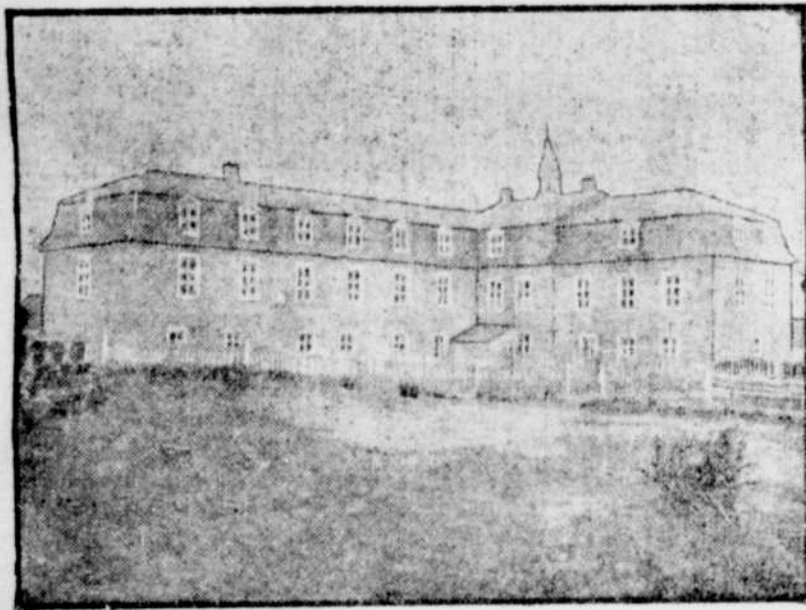
ce étrange est digne de quelque attention.

La Pointe-aux-Esquimaux, en effet, occupe par sa position géographique le centre de cette immense région côtière qui part de Portneuf et se termine au Labrador, et son ancienneté relative



ALFRED CUMMINGS, Conseiller.

et le chiffre important de sa population (920 habitants, 189 familles) lui donnent un certain droit d'être considérée comme la capitale de la côte nord du Saint-Laurent, qui depuis quelques années prend un essor considérable par ses industries naissantes



COUVENT D E LA POINTE AUX ESQUIMAUX

qu'un avenir très prochain verra se multiplier.

La Pointe a un passé qui n'est pas sans gloire minutieusement conservé par une antaillité remarquable de M. Placide Vigneau. J'en détache le récit suivant de sa fondation.

Le 27 ou 28 mai 1857, Fernin Boudreau, propriétaire de la goélette "Mariner" quitta les Iles de la Madeleine et fit voile pour la côte du La-



Rev. Père ARNAUD, O. M. I. Missionnaire des sauvages, qui a dit la première messe, en 1857, à la Pointe-aux-Esquimaux.

brador à la recherche d'un endroit favorable à un nouvel établissement, ayant à son bord Nathaniel Boudreau et son fils, Benjamin Landry, son gendre, Louis Cormier, François Pettipas, Joseph Boudreau et son fils Vital.

Après avoir remonté lentement la côte, le mardi soir, 7 juin, la "Mariner" mouillait dans le havre de Mingan, 18 milles à l'ouest de la Pointe-aux-Esquimaux. Or, c'était le temps de la mission des sauvages qui étaient alors très nombreux à cet endroit. La vue de la chapelle qui domine le rivage, l'air des cantiques, et de la prière du soir exhalant à leur bord, mêlé au calme des eaux de la rivière et du flot du havre qu'encadre une grande Ile, créa sur les âmes des émigrants une douce impression et l'avis de tous fut de s'établir là.

Dès l'aurore, le lendemain, on commençait à débarquer les bestiaux et les effets. Déjà quelques-uns avaient

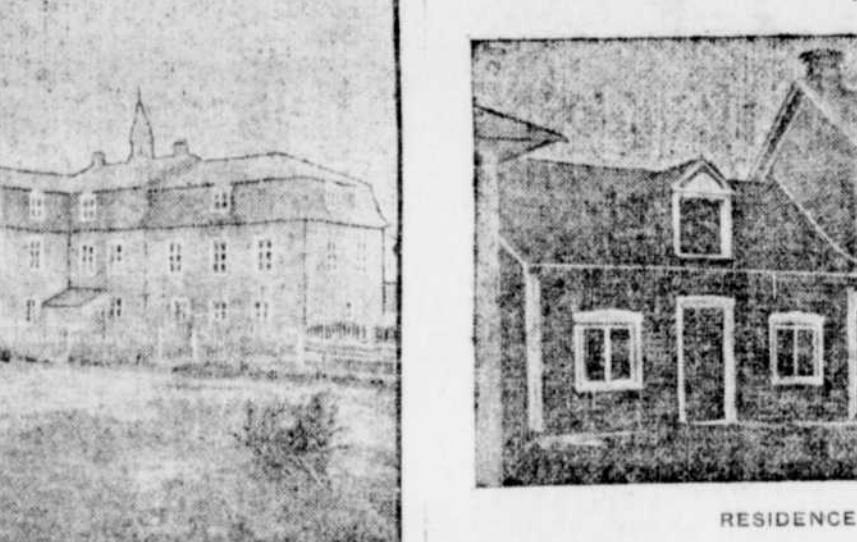
choisi leur emplacement quand l'agent de la compagnie de la Baie d'Hudson, informé de leurs intentions, y opposa le plus formel refus. Invoquant le droit des Sauvages et celui plus absolu encore de la Compagnie qu'il représentait. Malheureusement, l'évi-



Mgr BLANCHE, Préfet apostolique du golfe St-Laurent.

dence était là. Il fallut se rendre. Aussi avec quel amer désappointement recommença-t-on l'embarquement. Bien tristes étaient les réflexions quand survint le R. P. Arnaud, missionnaire des tribus montagnaises. La vue du prêtre sécha leurs larmes. Avec une charité toute affectueuse, il

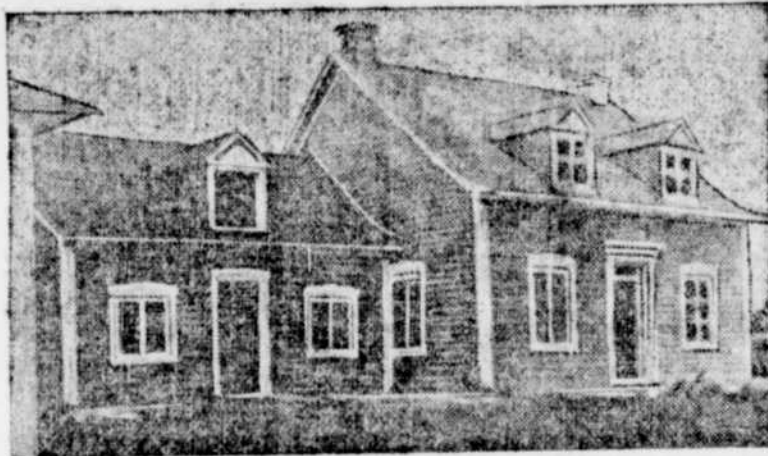
entre Pierre et Paul. Et c'est ce fait que nous voulons célébrer avec éclat, car si les débuts ont été infimes, l'arbre a pris de fortes racines et s'est développé avec rapidité.



RESIDENCE DE J. H. BOUDREAU, conseiller.

menthe", d'un luxe et confort, de la maison Holiday, le "Natasquan", à l'aménagement tout récemment créé pour le poisson frais, ces facilités de communications sont bien faites pour tenter les esprits habitués par les attrait du nord. Le capitaliste y trouvera matière à étude, et de magnifiques horizons à nature primitive pouvant charmer le touriste qui a fait treuve aux soucis des affaires.

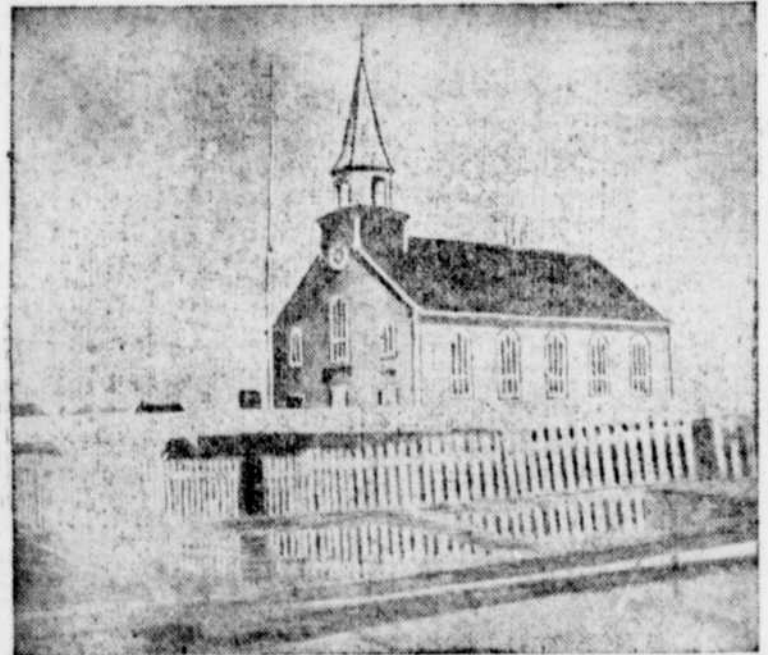
La Pointe-aux-Esquimaux a été jus-



RESIDENCE DU MAIRE

qu'à l'an dernier le siège de la Préfecture Apostolique. Elle possède un conseil municipal depuis 1874, et a un couvent grandiose pour l'instruction des jeunes filles, dirigé par les "Filles de Jésus" des Trois-Rivières. Ce n'est donc pas le bout du monde, ou ce bout lointin d'être terrifiant, finit en coin délicieux.

La cérémonie religieuse sera présidée par Mgr Blanche, des Eudistes, vicaire apostolique du golfe, assisté très probablement par Mgr Bossé, fonda-



EGLISE

teur de la Préfecture, et de 19 pères missionnaires de la côte. Elle comprendra : La bénédiction des cloches — un carillon de trois belles cloches de France à la côte nord, voilà bien qui fera travailler les ancêtres dans leurs tombes et ravira délectablement leurs



VUE GENERALE DE LA POINTE-AUX-ESQUIMAUX

brise et chargée de 200 à 400 morues, quand ça adonne, il ne manque pas de charmes pour les visiteurs toujours plus nombreux qui partent de Montréal et ailleurs viennent longer la côte nord. C'est que le temps n'est plus où toutes les correspondances se faisaient



M. H. FOLEY, Conseiller.

par les goélettes marchandes au printemps et à l'automne, et moins encore celui où l'on payait \$1.00 de magnifiques creamers.

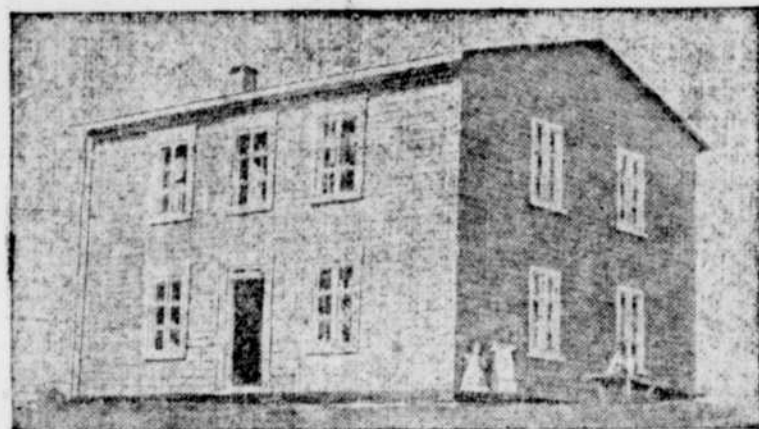
Le "King Edward" et le "Restigou-



ALEXIS BOUDREAU, Maire-suppléant.

la troisième, don de M. et Madame Edouard Cyr, employés des postes et du télégraphe.

A la grand-messe bénédiction d'un nouvel orgue, de la maison Lavigne, don de généreux citoyens de Québec, de Montréal et de Chicoutimi, par l'ex-



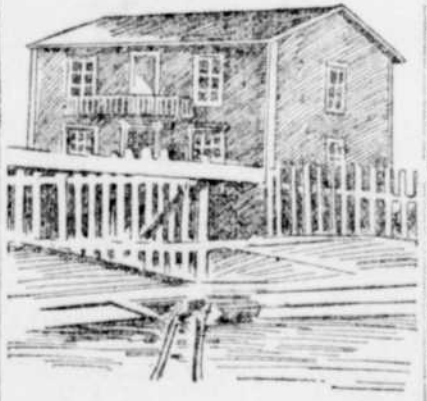
RESIDENCE DE J. H. BOUDREAU, conseiller.

tremsie du Dr Tremblay, et d'un grand tableau mural, peint par M. Jos. Scheper, et avantageusement connu dans le monde artistique de Québec et de



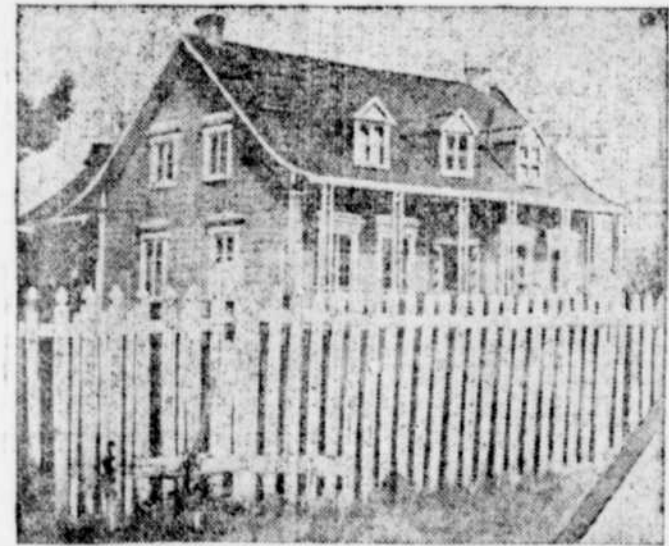
J. H. BOUDREAU, Conseiller.

Montréal, don de MM. Luc Cormier marchand, Jean H. Boudreau, marchand, les frères Amable Boudreau,



SALLE DU CONSEIL

etc. Enfin le soir grande procession et érection d'un calvaire au Christ en bronze de plus de 5 pieds, offert par



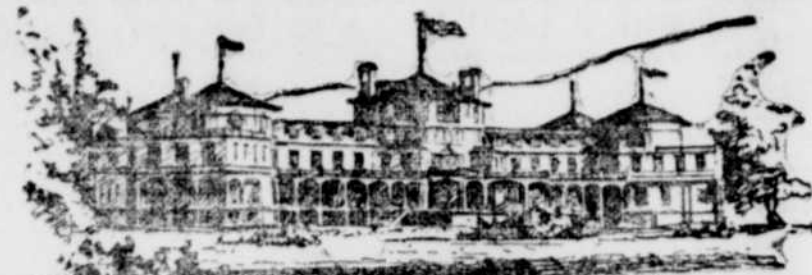
PRESBYTERE

M. Johan Beetz, de Plaster Bay. C'est un programme chargé, n'est-il pas vrai, il restera cependant encore du temps pour entendre notre sympathique député, M. Girard, et les honorables ministres, qui nous ont assuré, voudront bien apporter le témoi-

# APENTA

## Un Spécifique contre la Constipation Habituelle et Obstinée.

APRÈS LA PREMIÈRE DOSE ENTÈRE D'APENTA, prise le matin de bonne heure (suivie peut être d'un peu d'eau, de café, ou de thé chauds), on peut persévérer à en prendre de petites doses, en quantités graduellement réduites à des intervalles d'un jour ou deux, jusqu'à ce que la constipation habituelle soit complètement vaincue.



## HOTEL LAC ST-JOSEPH LAC ST-JOSEPH

50 MINUTES DE QUEBEC

Sur le chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean.

Prix raisonnables. Orchestre sous la direction de M. L. Charbonneau, le violoncelliste bien connu de Montréal. Cinq trains par jour entre la ville et le lac St-Joseph. Terrains de Golf, Canotage, Pêche, Grève magnifique pour les Bains.

DANSE TOUS LES MERCREDIS ET SAMEDIS SOIRS

Pour Conditions, Logements et autres informations s'adresser à JULIAN E. PRIEST, Gérant, Lac St-Joseph.



Les tortures de la Dyspepsie

avec leur cortège de misères, Maux de Tête, Aigreur et Crampes d'estomac, Perte d'appétit, Pénurie, Envie de vomir, Bouche amère, Langue chargée, Pâtitations de cœur, Insomnie, etc., etc., disparaîtront rapidement avec un traitement consciencieux à

### LA DYSPEPTOLINE

un remède éprouvé, actif, facile à prendre. 50c la boîte, 3 boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands ou par la poste.

Compagnie Médicale Elga, Joliette, P. Q.

## BANQUE DE LA NOUVELLE-ECOSSE

(INCORPORÉE N 1832)

CAPITAL - - - \$3,000,000  
FONDS DE RESERVE, \$5,250,000

Facilités exceptionnelles pour transiger toutes sortes d'affaires de banque.

Une attention spéciale est donnée au département d'épargne et l'intérêt est crédité trimestriellement sur les comptes d'épargne.

Cette banque est la seule qui ait son bureau chef au Canada et qui soumet ses livres et comptes à l'examen d'auditeurs indépendants.

Succursale à Québec: 96 RUE ST-PIERRE, TEL. 3114

A. N. LYSER, Gérant.

## POUR LA SAISON D'ETE

Nous appelons l'attention de nos clients sur nos lignes spéciales de marchandises pour la saison d'été, tel que : GOLD CREAM des marques suivantes : Roger Galtier, Daguet-Ramondelli, Chiosabrough, Bradley, Santol, Hage-line, Snow, Crème Floriana, Crème Simon, Crème Eucaya, CREAMES à MASSAGES : Pompaïn, Pompadour, Graecian, etc. SHAMPOOS et LOTIONS pour la chevelure, des meilleures marques : EAUX de TOILETTE, etc. SAVON de GLYCERINE : Savon de Glycérine et Gelée de concombre ; Savon Elder Flower, Éponges et Broses à Bain. Une visite à notre magasin vous intéressera.

Pharmacie L. E. MARTEL  
91, RUE ST-JOSEPH  
TELEPHONE 2483 ST-ROCH QUEBEC C

### CONTREXEVILLE SOURCE DU PAVILLON

BOUTTEUX, GRAVELEUX RHUMATISANTS ARTHRIQUES

Observez cette bouteille d'origine c'est le SOULAGEMENT d'abord la GUERISON ensuite la RÉGÉNÉRATION point final.

EAU DE RÉGIME Régulateur de la Nutrition et de la Digestion. VENTE EN GROS : THE LEECHING, 515, R. DE LA CROIX, MONTRÉAL. Le LINIMENT MINARD, l'ami de l'homme de charrerie.



ALFRED LANDRY, Conseiller.